

DEUXIÈME GROUPE

IV. — CATÉCHISME POUR LES PETITS ENFANTS

DIEU CONNU PAR LES CRÉATURES

Aujourd'hui, mes enfants, je vais vous parler du bon Dieu. Je le ferai bien souvent. Dieu est si grand et si beau qu'on ne peut tout dire en une fois. Dans ce catéchisme, je vous montrerai la terre remplie de toutes sortes d'êtres, et vous verrez que tous ces êtres ont besoin de Dieu. C'est le bon Dieu qui les a créés; c'est encore lui qui les conserve et qui donne à chacun tout ce qu'il lui faut.

I

Vous avez tous vu une échelle. Une échelle est formée de petits barreaux ou échelons. Pour y monter, on met le pied sur le barreau le plus bas, puis sur le second, ensuite sur le troisième, et ainsi on s'élève. Sur la terre, il y a un grand nombre d'êtres; ces êtres ne sont pas tous égaux; il en est de plus parfaits, de plus élevés que d'autres; ils forment comme une échelle à quatre barreaux. Nous allons nous en servir pour monter jusqu'à Dieu.

- Cette jolie maison qui nous sert d'école s'est-elle faite toute seule?
- Qui a fait cette maison?
- Avec quoi les maçons l'ont-ils construite?
- Auraient-ils pu la bâtir s'ils n'avaient pas eu de pierres?
- Et qui a fait les pierres?
- Le bon Dieu a-t-il eu besoin de quelque chose pour faire les pierres?
- N'y a-t-il pas aussi des espèces de petites pierres rouges qui servent à construire les maisons?
- Comment les appelle-t-on?
- Avec quoi les hommes font-ils les briques?

- Feraient-ils des briques s'ils n'avaient pas de terre et de sable?
- Et qui a fait la terre et le sable?
- Le bon Dieu a-t-il eu besoin de quelque chose pour faire la terre?

LE MAITRE. — Vous avez bien répondu; le bon Dieu n'a eu besoin de rien du tout. Au commencement du monde, le bon Dieu a dit une seule parole : « Que la terre soit faite, » et la terre a été faite aussitôt. Voyez, mes enfants, comme il est puissant! Mais le bon Dieu n'a pas fait la terre tout d'abord comme nous la voyons maintenant. C'est une histoire que je vous raconterai un autre jour.

- La terre, les pierres, peuvent-elles remuer par elles-mêmes?
- Grandissent-elles?
- Nommez d'autres objets qui ne peuvent remuer, ni grandir, qui n'ont pas la vie.
- E. Le fer, le verre, etc.

LE MAITRE. — Ces objets sont les moins parfaits de ceux que le bon Dieu a créés. Nous les appellerons **créatures qui n'ont pas la vie**. Elles forment l'échelon le plus bas de notre échelle. La matière dont ces créatures sont formées a été créée par le bon Dieu au commencement du monde, et on ne peut pas compter leurs années.

- Quelles sont les créatures les moins parfaites que Dieu a créées?
- Connaissez-vous quelque chose de vert qui pousse sur la terre?
- E. L'herbe, les plantes, les arbres.
- Les herbes, les plantes, les arbres se sont-ils faits tout seuls?
- Ce noyer qui est là tout près, s'est-il fait tout seul?
- Qui a planté ce noyer (ce sapin, ce marronnier, etc.)?
- Le jardinier ne s'est-il pas servi de quelque chose?
- E. Il s'est servi d'une noix (d'une graine, d'un marron, etc.).
- Aurait-on ce noyer, si le jardinier n'avait pas mis une noix en terre?
- Où le jardinier a-t-il pris cette noix?
- Très bien. Mais ce dernier noyer, d'où provient-il?
- E. Il provient d'une autre noix fournie par un noyer.

M. Nous pourrions continuer ce petit raisonnement et nous arriverions après beaucoup de temps jusqu'au premier noyer.

- Mais qui a créé ce premier noyer?
- Et qui a donné au noyer le pouvoir de produire des noix qui ont chacune le pouvoir de produire un noyer?

LE MAITRE. — Voyez, encore une fois, comme le bon Dieu est puissant! Il peut tout ce qu'il veut. Et comme il est savant pour faire des choses si difficiles! Il sait tout. Et en même temps, comme il est bon pour nous! Sans ce premier noyer créé par le bon Dieu, tous les autres n'auraient jamais existé. Le bon Dieu a créé aussi le

premier poirier, le premier cerisier, les premiers arbres et les premières plantes de toutes les espèces. Si le bon Dieu n'avait pas créé ces premiers arbres et ces premières plantes, il n'y aurait jamais eu aucun arbre, ni aucune plante. La terre serait encore toute nue, et les animaux eux-mêmes ne pourraient l'habiter. Je vous ai dit tout à l'heure que les pierres, la terre ne grandissent pas; elles ne vivent pas.

— En est-il ainsi des plantes, des arbres?

LE MAITRE. — C'est cela : les plantes, les arbres grandissent; ils vivent. Ce n'est pas la même vie que celle des animaux, mais c'est une vie tout de même; pour cette raison on appelle les plantes, les arbres, des *êtres vivants*. On compte les années des êtres vivants. On dit : Voilà un vieux pommier, il doit avoir quinze ans; ce jeune cerisier n'a que trois ans.

— Nommez des êtres qui n'ont pas la vie.

— Quels sont ceux qu'on appelle *êtres vivants*?

— Quels sont les plus parfaits de ces deux sortes d'êtres?

— Quel pouvoir les êtres vivants ont-ils de plus que les êtres non vivants?

LE MAITRE. — Les êtres vivants, qui sont plus parfaits, plus élevés que les êtres qui n'ont pas la vie, forment le second échelon de notre échelle.

— Comment s'appellent les êtres qui vivent dans l'eau?

— Et ceux qui volent dans les airs?

— Et ceux qui, sans être des hommes, parcourent la terre?

— Les poissons, les oiseaux, les animaux à quatre pieds se sont-ils faits tout seuls?

— Qui donc les a créés?

LE MAITRE. — Oui, mes amis, après avoir créé les premières plantes, le bon Dieu a créé les premiers poissons, les premiers oiseaux, les premiers animaux de chaque espèce, et de ces poissons, de ces oiseaux, de ces animaux créés par le bon Dieu, sont venus tous ceux qui existent. Si le bon Dieu n'avait pas créé les premiers, il n'y aurait sur la terre aucun poisson, aucun oiseau, ni aucun autre animal.

— Connaissez-vous une différence entre une plante et un animal, entre un arbre et un chien, par exemple?

E. L'arbre ne marche pas; le chien marche.

— Très bien. Mais n'en connaissez-vous pas une autre? Voyons, si on frappe un arbre, criera-t-il?

— Et si l'on frappe un chien?

— Pourquoi le chien crie-t-il et l'arbre ne crie-t-il pas?

— Un arbre peut-il voir et entendre?

— Pourquoi le chien peut-il voir et entendre?

— Qui lui a donné ses yeux et ses oreilles?

LE MAITRE. — C'est cela; les arbres ne sentent pas le mal, tandis que les chiens le sentent; le chat, le cheval, tous les animaux sentent ce qui leur fait mal et, à cause de cela, on les appelle *êtres sensibles*. Retenez ce mot. Les animaux sont plus parfaits que les plantes, puisqu'ils sentent le mal et qu'ils peuvent marcher, voir et entendre. Ils forment le troisième échelon de notre échelle. On compte leurs années comme pour les plantes; on dit : Ce cheval a dix ans, quinze ans.

— Comment avons-nous appelé les êtres les moins parfaits qui forment le plus bas échelon?

— Et ceux du deuxième échelon?

— Et ceux du troisième échelon?

— Pourquoi ces derniers sont-ils appelés des *êtres sensibles*?

— Connaissez-vous sur la terre des êtres encore plus parfaits que les animaux?

— Les hommes se sont-ils faits eux-mêmes?

— Qui a créé les hommes?

LE MAITRE. — Oui, mes enfants, le bon Dieu a créé tous les hommes; il a créé chacun de vous. Il y a vingt ans, vous n'existiez pas. Pour vous donner la vie et vous la conserver, le bon Dieu a voulu se servir de vos parents. Votre père et votre mère avaient aussi des parents qui ont pris soin d'eux, comme ils ont pris soin de vous. Le premier père et la première mère de tous les hommes s'appellent Adam et Ève. Après avoir créé les premiers animaux de chaque espèce, le bon Dieu a aussi créé Adam et Ève. C'est encore une belle histoire que je vous raconterai une autre fois. Si le bon Dieu n'avait pas créé Adam et Ève, vous n'existeriez pas; je n'existerais pas, aucun homme n'existerait. Vous le voyez, le bon Dieu a créé tous les hommes.

— Connaissez-vous une action que l'homme peut faire et que les animaux ne peuvent pas faire?

E. L'homme peut parler.

— Très bien. En connaissez-vous une autre?... Je vais vous aider à la trouver.

— Pourquoi vos parents vous envoient-ils à l'école?

— Et pourquoi n'y envoie-t-on pas les animaux?

— Ainsi, nommez une seconde chose que les animaux ne peuvent pas faire et que vous faites.

LE MAITRE. — Les animaux ne peuvent pas s'instruire parce qu'ils ne sont pas intelligents. Les hommes peuvent s'instruire parce qu'ils sont des êtres intelligents. Ils sont plus parfaits que tous les autres êtres de la terre. Ils forment le quatrième échelon de notre échelle.

Petite récapitulation.

- Comment s'appellent les êtres les moins parfaits, ceux du premier échelon?
- Comment s'appellent les êtres du deuxième échelon?
- Et ceux du troisième échelon?
- Et les êtres les plus parfaits, ceux du quatrième échelon, comment s'appellent-ils?
- Qui a fait tous les êtres qui n'ont pas la vie?
- Montrez que Dieu a fait aussi tous les autres êtres.
- Qu'est-ce que le bon Dieu a donné aux hommes de plus qu'aux autres êtres?

LE MAITRE. — Voyez, mes enfants, comme le bon Dieu est puissant! Les hommes, même les rois et les empereurs, sont incapables de créer le plus petit grain de sable; et le bon Dieu, par sa seule parole, a fait tout ce qui existe. En créant tous ces êtres, il a voulu que les moins parfaits servent aux plus parfaits. Ainsi un arbre, pour grandir, a besoin de nourriture.

— Mais où prend-il sa nourriture?

M. La terre, qui n'est pas un être vivant, sert donc aux plantes et aux arbres.

— Et les animaux, de quoi se nourrissent-ils?

— Que boivent-ils?

M. Ainsi, les êtres du premier et du deuxième échelon fournissent aux animaux l'eau et les herbages.

— Et les animaux, comment servent-ils à l'homme?

E. Ils donnent leur travail, leur chair, etc.

— Et les plantes, les arbres, servent-ils à l'homme?

E. Ils donnent du bois, des fruits, etc.

— Et les êtres qui n'ont pas la vie, à quoi lui servent-ils?

E. Ils lui servent à bâtir, comme les pierres; à fabriquer divers instruments, comme on en fait avec le fer, l'acier; à s'éclairer et à se chauffer, comme le feu, etc.

M. Vous voyez, mes enfants, que l'homme se sert de tout; tout a été fait pour l'homme.

— Et l'homme, pour qui a-t-il été fait?

LE MAITRE. — Oui, mes amis, l'homme est créé pour connaître, pour aimer et pour servir le bon Dieu, qui est infiniment parfait. La terre et l'eau, le soleil, la lune et les étoiles, les plantes et les arbres, les poissons et les oiseaux, et tous les animaux de la terre doivent nous faire penser au bon Dieu, qui les a créés exprès pour nous. C'est comme cela que nous montons les degrés de l'échelle dont nous avons parlé, et que nous arrivons jusqu'au bon Dieu. Ce Dieu si bon est tout à fait digne d'être aimé et servi; aimez-le et servez-le de tout votre cœur.

II

Non seulement le bon Dieu a créé tous les êtres; c'est encore lui qui les conserve et donne à chacun tout ce qu'il lui faut. Prenons une plante, le blé, par exemple.

— Pour avoir une tige de blé, avec un bel épi, qu'a-t-on mis en terre?

E. On y a mis une graine.

— Pourquoi l'a-t-on mise en terre?

E. Pour qu'elle y trouve sa nourriture.

— Le blé pousse-t-il dans les pays très froids?

— En plus de la nourriture, que faut-il au blé pour pousser?

E. Il faut de la chaleur.

— Et si la terre était tout à fait sèche, donnerait-elle du blé?

— Quelle est la troisième chose qu'il faut au blé pour pousser?

E. Il faut de l'eau.

— Avant de mettre le grain en terre, que fait le laboureur?

E. Il remue, il laboure la terre.

M. Il le fait pour donner de l'air à la terre, car les plantes en ont besoin. Il leur faut donc, pour vivre, quatre choses: de la nourriture, de la chaleur, de l'air et de l'eau.

— Mais qui a créé la nourriture, l'air, la chaleur, l'eau?

— De qui les plantes ont-elles donc besoin pour vivre?

LE MAITRE. — Ainsi, mes enfants, quand vous voyez de magnifiques champs de blé, de belles prairies, de grands arbres, de belles fleurs, pensez comme ceci: les hommes ont bien semé ou planté, mais le bon Dieu a fait croître tout cela en donnant la nourriture, l'air, l'eau, la chaleur.

— Et au petit oiseau, que faut-il pour vivre?

E. Il faut de la nourriture.

— Et pour ne pas périr quand il fait froid?

E. Il lui faut de la chaleur.

— Pendant l'hiver, n'en avez-vous pas trouvé quelquefois morts sur le chemin?

— Et qui les a fait périr de la sorte?

— Que faut-il donc au petit oiseau pour vivre?

— Mais qui donne au petit oiseau la nourriture et la chaleur?

— Et les choses avec lesquelles il construit son nid, qui les a faites?

LE MAITRE. — Vous comprenez, chers enfants, combien l'oiseau a besoin du bon Dieu pour vivre. Ce qui est vrai pour ce petit oiseau est vrai pour tous les oiseaux, pour tous les poissons, pour tous les animaux. Le bon Dieu n'en oublie aucun; il a soin de tous. Notre-Seigneur nous dit que les oiseaux ne sèment pas et ne mois-

sonnent pas; ils n'amassent pas dans les greniers, mais le bon Dieu a répandu partout la nourriture qu'il leur faut, et il n'en tombe pas un seul sur la terre sans sa permission.

Et vous aussi, chers enfants, vous avez besoin du bon Dieu. Vous avez besoin de nourriture pour vous nourrir, d'une maison pour vous abriter, d'habits pour vous défendre du froid, d'air pour respirer, de soleil pour vous échauffer. Vous n'auriez rien de tout cela sans le bon Dieu. Il y a plusieurs choses qu'il vous donne lui-même, et il a chargé vos bons parents de vous procurer les autres. Mais c'est lui qui vous a d'abord donné vos parents et c'est lui qui les conserve en bonne santé par amour pour vous. Et si vous jouissez vous-mêmes d'une bonne santé, c'est encore au bon Dieu que vous le devez. Si le bon Dieu le voulait, la maladie vous aurait vite saisis, et les hommes les plus puissants de la terre ne pourraient pas vous guérir.

Je vais maintenant vous raconter une belle histoire. Écoutez-la bien. Vous avez entendu parler de Louis XIV : c'est un des plus grands rois qu'ait eus la France; il avait un illustre général qui avait gagné beaucoup de batailles et qui s'appelait le maréchal de Luxembourg. Or, Luxembourg vint à tomber gravement malade. Le roi alla le visiter. Arrivé auprès du malade, il lui dit : « Maréchal, demandez-moi ce que vous voudrez; en récompense de vos services, je me ferai un plaisir de vous l'accorder. » Et Luxembourg répondit très lentement : « O roi, donnez-moi encore quelques heures de vie, afin que je puisse régler mes comptes avec le bon Dieu. » Et le roi baissa la tête. Hélas! on lui demandait une chose impossible. Le roi ne pouvait pas prolonger la vie du général. Il n'y a que le bon Dieu, qui nous a créés, qui peut aussi nous conserver la vie; c'est lui seul qui peut nous donner quelques heures de vie de plus.

Réflexion.

Voilà, mes enfants, ce qu'a fait le bon Dieu : il a créé et il conserve toutes choses. De quelque côté que vous tourniez vos regards, vous y voyez son ouvrage. Le soleil, la lune et les millions d'étoiles qui sont dans le ciel, les nombreux oiseaux qui volent dans les airs, les milliards de poissons qui nagent dans les eaux, les plantes variées qui ornent la terre, les animaux qui la parcourent et les hommes qui l'habitent, tout cela a été créé par le bon Dieu; tout cela est conservé par le bon Dieu; tout cela appartient au bon Dieu. Et puisque le bon Dieu vous a donné une âme intelligente et un cœur aimant, servez-vous de cette âme et de ce cœur pour penser au bon Dieu et pour l'aimer de plus en plus.

Aujourd'hui, dites tous avec moi : « Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir donné la vie; je vous remercie de me la conserver; vous êtes bien bon pour moi; je vous aime de tout mon cœur et je vous promets de vous aimer toujours. »

V. — CATÉCHISME POUR LES PRÉPARANTS

DIEU. EXISTENCE ET NATURE

LE MAITRE. — Récitez le premier article du Symbole.

E. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Dans cet article, chers enfants, nous aurons à distinguer plusieurs choses. Remarquez-les pendant que je vais le répéter moi-même. J'indiquerai par des pauses les différentes parties.

Je crois en Dieu | le Père | tout-puissant | , créateur du ciel et de la terre.

— En combien de parties ai-je divisé la réponse?

— Quelle est la première? — la seconde? — la troisième? — la quatrième?

Chacune de ces parties du premier article du Symbole me donnera l'occasion de vous raconter et de vous expliquer beaucoup de belles choses. Pour aujourd'hui nous prendrons seulement la première partie : **Je crois en Dieu**, et nous expliquerons ces deux questions :

1^o Comment savons-nous qu'il y a un Dieu?

2^o Qu'est-ce que Dieu?

I

Comment savons-nous qu'il y a un Dieu? — Nous savons qu'il y a un Dieu parce que lui-même s'est fait connaître à nous.

D'abord il nous a donné un esprit capable de le connaître. C'est ce que nous appelons notre intelligence; si nous n'avions pas d'intelligence, nous serions comme les animaux qui peuvent bien voir et sentir les corps, distinguer un objet agréable d'un objet désagréable, mais qui ne peuvent ni réfléchir, ni penser, ni raisonner. Et comme le bon Dieu n'est pas un objet corporel, les animaux ne peuvent pas